

direr des sommes

MANUFACTURE



photo: Gregory Batardon

“*dirès des sommes*” est une pièce de danse minérale et sensorielle teintée d’humour qui défend une certaine idée de liberté, partant d’un état de corps tourné vers l’intérieur et cheminant jusqu’à une ouverture absolue vers l’autre. Le personnage de cette pièce tient une pierre dans sa bouche, une autre dans sa main, et plusieurs dans ses chaussettes trouées. Elles font toutes partie de son corps. La rencontre avec le public créé en lui le désir d’étendre et de répandre son corps à travers l’espace. La pièce évolue ainsi musicalement et corporellement comme un parcours initiatique, en partant de l’immobilité et de l’a-rythmicité d’un personnage primitif et aveugle, une sorte de golem aux allures de poisson-pierre, pour arriver à une mélodie rythmée et « humaine » produite par un troubadour bipède. Une série de métamorphoses successives s’opère ainsi dans un panel de figures tantôt mythologiques, tantôt tirées du réel, tantôt fictives, tout ceci à travers les errances d’un personnage que j’appelle **sommes**, en raison du flou identitaire qu’il incarne.

Les matériaux très simples utilisés (pierres et gourde) fournissent au public une matière ouverte à l’herméneutique qui permet ainsi l’existence d’une multitude de narrativités et de symboliques propre à chaque spectateur.ice, sans enfermer la pièce dans un seul sens. Le danseur, quant à lui, applique une partition d’états et d’actions sans psychologie pré-conçue, mais toujours dans une ouverture et une disponibilité de réaction aux stimuli extérieurs. D’où la nécessité d’un dispositif immersif.



IDIOT

« Ce n’est pas du tout pour faire une mauvaise plaisanterie qu’on a remarqué qu’idiot signifiait autrefois isolé, retiré du monde, et ne signifie aujourd’hui que sot. »

Cette pièce parle de solitude comme état de repli sur soi. Une volonté de fermer les yeux et de disparaître, de me fondre dans le monde. Repli à partir duquel je peux redécouvrir le lien avec l’autre. Partant d’une présence attentive et intérieure, minimaliste, je vais progressivement à la rencontre d’autrui, jusqu’à entrer dans une spectacularité évidente qui de nouveau crée une distance, celle qui éloigne le performeur du.de la spectateur.ice. Ma «présence distante» disparaît alors, je m’ouvre peu à peu vers l’extérieur et tente de retrouver une empathie, voire une sympathie vis-à-vis des êtres et de l’espace qui m’entourent.

CHOREGRAPHIE

« Tout m’est pâte, je suis pâte à moi-même, mon devenir est ma propre matière, ma propre matière est action et passion, je suis vraiment une pâte première. »

J’envisage dans cette pièce une chorégraphie ordonnée par la matière sur le corps de ce personnage. Ce n’est pas moi qui décide des mouvements que je fais, mais les pierres que je porte, la gourde que je porte, l’argile qui est sur mon visage, les petites cymbales accrochées à mes testicules, le chapeau et la robe que je porte. J’aime penser les mouvements du corps comme conçus par un être agité plus que par un être actant. Le corps est agi par l’environnement, et par la matière. Il est embarrassé par cette matière, qui sera la première contrainte et ainsi le premier ordonnateur de mouvement. La matière agit sur le **sommes** comme une sorte de sixième sens ou d’instinct qui va conditionner sa corporéité. Par elle, à cause d’elle, le **sommes** rentre dans une chorégraphie d’états successifs dont il joue peu à peu, qui le contraignent autant qu’ils l’amusent.

Littré-Tome 3- Voltaire, Quelq. niais, ch. XX
Gaston Bachelard – La Terre ou les rêveries de la Volonté

RYTHME ET MUSIQUE

La matière a construit mes qualités corporelles, et elle a également déterminé la musique de cette pièce. Je travaille sur l’a-rythmicité du corps animal. Cette manière d’être en rupture avec un rythme prévisible, je l’ai créée à partir de tous les sons qui peuplent l’espace de jeu. Toute la partition est un jeu avec le Silence, et peut être vue comme une mélodie expérimentale avec des notes minérales, d’autres métalliques ainsi que quelques gargarismes buccaux qui viennent ponctuer la partition. La démarche consiste à déconstruire chez le.la spectateur.ice ce réflexe humain qui consiste à projeter sur un son entendu une répétition régulière de ce même son afin de former une mélodie reconnaissable. Le mouvement s’effectue quant à lui dans la même logique, en syncopes successives et imprévisibles. Le son et le geste se rejoindront ensuite plus tard pour former une répétition ininterrompue d’un même gimmick sonore et gestuel qui durera jusqu’à ce que le public en ait assez, offrant ainsi aux spectateur.ices et non sans malice, la possibilité pour elle.ux de décider de la fin du spectacle par le biais de l’applaudissement.

« Du fond du vide de leur marche,
Ils marchent,
Ils marchent semblables au regard, Hors du champ des yeux »

Hawad - Furigraphie

Cette pièce me sert à interroger l’identité, et ce qui constitue le corps perçu d’un individu. Elle me sert à questionner l’appréhension de soi et du monde comme sujet ou comme objet. Qu’est-ce qu’être soi ? Qu’est-ce qu’être autre ? Comment le soi peut-il être réduit ou étendu ? Dans cette pièce, le **sommes** se veut être un élément constitutif de l’espace. Le temps qui lui est attribué, c’est le temps qu’il a pour se répandre, par ses pierres, par sa bave, par l’eau de sa gourde, à travers toute la pièce, et pour partager en même temps ce corps étendu avec le public. Pour perdre sa rigidité aussi, qui peut être associée à d’autres rigidités symboliques. La limite entre l’espace et le corps du performeur finit par être floue. Ici je veux créer un personnage dans le corps duquel les règnes se succèdent et se mélangent : tour à tour minéral, animal, humain, et monstre exhibitionniste, le **sommes** se transforme pour ne pas être saisi.





Conception et interprétation : Marius Barthaux

Musique : Yann Hunziker

Co-production : Fondation l'Abri (Suisse) / SIN Center (Hu)

Lieux de diffusion : Fondation l'Abri / La Ménagerie de Verre (Paris)

Durée : 30 minutes

Lien captation à la Ménagerie de Verre le 28/02/2020 : <https://vimeo.com/426492996/aec78870d8>

Collectif la Grosse Plateforme : lagrosseplateforme.com